

Britannique. La ligne de démarcation est bien tranchée, je l'ai dit, et je vais vous faire voir en quoi elle consiste. Prenons comme types deux champs de course, celui de Woodbine et celui de Fort-Erié. Les courses de Woodbine sont un événement essentiellement social et sportif qui attire en grand nombre les personnes les plus respectables du Canada; le bookmaking y est une attraction et aussi le principal appui financier de l'institution. Les organisateurs de ce champ de course, comme l'a dit M. McCarthy, sont des gens très respectables, riches et tous canadiens. Ce champ de course représente un faible capital, mais, aussi, beaucoup d'argent. Qu'en est-il maintenant du champ de course de Fort-Erié? Ses propriétaires nous diraient que c'est une organisation d'affaires pure et simple. Ses ennemis peuvent dire que c'est un établissement de jeu pur et simple avec le cheval pour prétexte. Je vais vous lire les noms des directeurs et actionnaires. Le président de l'association est John H. Madigan, de Houston, Texas; le secrétaire-trésorier, Sam. Alder, de St-Louis, Missouri; les directeurs Dan. A. Stuart, de la ville de New-York; Lewis A. Cella, de St-Louis; et John Condon, de Chicago. L'association de Fort-Erié est capitalisée à \$100,000 et les actions sont réparties entre ces cinq personnes; nous avons donc à Fort-Erié,— et je crois qu'il en est de même pour les trois autres pistes que j'ai mentionnées, celle de Windsor et les deux de la Colombie-Britannique, mais en ce qui les regarde les véritable intéressés se dissimulent presque complètement. En ce qui regarde ces champs de course, je reste dans la limite de la vérité en disant qu'ils sont pratiquement américains en tout—propriétaires, employés, système, tout est américain, et quant aux pistes de Fort-Erié et de Windsor, ce sont surtout des Américains qui les fréquentent.

M. COUNSELL.—Il n'en est pas ainsi pour Windsor.

M. POWELL.—Ni pour Vancouver et Victoria.

M. RANEY.—Attendons la preuve sur ces points. Elle fera voir que soixante-dix-neuf ou au moins soixante-quinze pour cent de ceux qui fréquentent les champs de course de Windsor et de Fort-Erié sont des Américains, que la direction est entièrement américaine, que le capital—laissons de côté Windsor, si vous voulez—à Fort-Erié, est entièrement américain et que les directeurs se donnent les occupations que voici: M. Alder est courtier, M. Cella, courtier, M. Condon, capitaliste, M. Madigan, courtier à commission, et M. Stuart, capitaliste. Puis il y a cette autre distinction que le champ de course de Fort-Erié est capitalisé à \$100,000, mais ses recettes, du moins ses recettes apparentes, s'élèvent à \$40,000 ou à \$50,000.

M. GERMAN.—Ils ont dépensé \$100,000.

M. RANEY.—Tant mieux alors. Le champ de course de Woodbine a été capitalisé; le capital payé est de \$10,000, son capital nominal est de \$20,000. Son actif dans la ville de Toronto est estimé à \$220,000, sur un capital payé de \$10,000, comme je l'ai dit. Sa propriété foncière dans le comté voisin a une grande valeur et le total de son actif s'élève à \$500,000 ou à \$750,000, me dit-on. Nous en ferons la preuve, car le secrétaire-trésorier a reçu ordre de comparaître et de faire voir ses livres. J'ai cru qu'il convenait de soumettre au comité ces faits qui font voir la ligne de démarcation entre les deux genres d'associations. Les champs de course de Montréal, Hamilton et Toronto aident sans doute à l'élevage; la preuve reste à faire quant aux autres champs, mais ils sont tous dans la même catégorie aux yeux de la loi. Ceci nous amène à considérer la question à un autre point de vue, c'est-à-dire au point de vue des intérêts des éleveurs de chevaux, des vrais amateurs du turf et du sport et qui ne sont pas des joueurs. Quant aux intérêts de ceux-ci, ce n'est pas à nous de les défendre et je serai bien aise de savoir ce qu'auront à dire à ce sujet, quand le moment arrivera, mes savants amis, M. McCarthy et M. Moss. J'espère pouvoir établir à la satisfaction du comité que tous ceux qui s'occupent de chevaux ne sont pas d'opinion que le pari est la base nécessaire du sport des courses. Je demanderai